

LANDRY (CHARLES)

Angers 1855-1858.

J'ai accepté la pénible mission d'adresser à notre Société une notice nécrologique sur notre regretté camarade Charles Landry qu'une implacable mala-

die minait depuis une année et qui a été enlevé à sa famille le 6 janvier dernier.

Charles Landry est né à La Flèche (Sarthe), le 29 décembre 1839, son père, habile charpentier, connaissait de longue date la valeur de l'enseignement technique reçu dans les Écoles d'Arts et Métiers; aussi, après avoir envoyé à l'École d'Angers son fils aîné, plus âgé de quelques années, il n'hésita pas à y présenter son second fils Charles.

C'est à l'examen du Mans en 1855 que j'ai eu la bonne fortune de me rencontrer avec ce bon et dévoué Camarade. L'amitié qui nous a lié pendant nos années d'école n'a fait que s'augmenter avec le temps et c'est un devoir douloureux pour moi de retracer la vie si bien remplie de mon vieil ami.

En sortant de l'École d'Angers, il a occupé pendant un an le poste de professeur de dessin et de mathématiques dans une institution à La Flèche. Puis, pendant un an environ, il fut attaché à la maison Voruz de Nantes, comme chef monteur. Il entra ensuite comme contremaître dans la maison Doré au Mans.

Le premier janvier 1862, Charles Landry entra au service de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest pour la construction des lignes de Bretagne.

Il conquiert rapidement le poste de sous-chef de section et le 1^{er} janvier 1865 il était nommé Chef d'une section d'un important service de construction.

Cet avancement rapide était dû au zèle et à l'intelligence qu'il avait montrés dans l'exécution des travaux difficiles qui lui avaient été confiés.

Il habitait à cette époque Saint-Brieuc et, là comme partout, il était entouré d'amis qu'il s'était créés par sa rectitude et sa nature droite. En 1875, il donna sa démission de chef de section pour entrer dans l'industrie privée et former la Société Landry frères et Dubois pour la fabrication des ciments.

Tout en dirigeant une des usines de la Société, à Venarey, dans la Côte-d'Or, il s'occupait de l'étude et de l'exécution de travaux publics importants. Il devint, en 1888, l'associé de la maison Lobereau et Landry pour l'exécution de travaux publics.

Charles Landry laisse deux fils qui l'aidaient dans ses travaux depuis quelques années. Il leur a inculqué de bonne heure les principes qui l'avaient guidé : travail et persévérance.

Une des grandes satisfactions de notre camarade, pendant ces dernières années, a été de savoir que son œuvre, fruit d'une vie de travail bien remplie, serait continuée par les siens.

Les Anciens Élèves de sa promotion n'ont pas oublié avec quel bonheur Landry est venu à Paris pour fêter avec eux leur 25^{me} anniversaire de sortie. Il était alors plein de vigueur et de santé et nous pouvions espérer de longs et heureux jours pour lui. Il est décédé au moment où il pouvait espérer prendre un repos légitimement gagné par plus de trente années d'un travail incessant. Ses amis nombreux, ses anciens camarades s'associent tous à la douleur de sa veuve, de ses fils et de ses proches ;

c'est la seule consolation que nous pouvons leur offrir
dans la perte douloureuse qu'ils viennent de faire.

F. BESNARD.